LETTRE DV ROY ENVOYEE A MESSIEVRS LES PREVOST DES MARCHANDS ET ESCHEVINS de la Ville de Paris.

Sur la deffaicte des Trouppes du Duc de Rohan, venant au secours de Montauban.

Donné au Camp Royal le 28. Septéb. 1621.



A PARIS,
Chez Nicolas Alexandre, 1621.
Auec Permission.



LETTRE DV ROY

enuoyée à Meßieurs les Preuost des Marchands & Escheuins de la ville de Paris.

TRES-CHERS & bien Amez, la benebiction de DIEV paroist sur Nous, en tout ce qui arriue, & par sa prouidence il conduit les choses iusques à vn tel poinct qu'il en veut estre recogneu l'Auteur. Vous auez sceu comme depuis quelques iours ceux qui se sont reuoltez, ayans assemblé des forces, parties en furent deffaictes par les miennes,

commãdées par nôtre Cousin le Duc d'Angoulesme : Ce qui leur fit perdre esperance d'ozer entreprendre de secourir Montauban de viue force, & les porta s'aduantageant du pays à chercher chemin & le rafraichissement des leurs par d'autres voyes, du costé ou estoit logé ledit Duc d'Angoulesme. Ils firent la Teste de leur Armée ; d'ou à la file ils firent desbander quinze cens hommes qui guaignerent Lombes, & de là passans par des lieux inaccessibles pour la Cauallerie, se rendirent dans S. Anthonin: Ce que ie sceus à l'instant, & commencé à donner ordre qu'ils ne peussent se ietter dans Montauban. De fait, apres auoir gaigné

vne foreſt diſtante d'vne lieuë de la ville, ils n'oſerent tanter le hazard, & par diuerſes fois ils ont eſté contraincts de regaigner leur fort : Ce qui leur eſtoit facile à cauſe de l'aſſiette du pays: Mais en fin vaincus par la neceſſité portez d'vn courage temeraire, ils ſont partiz ceſte nuict, & ayãt paſſé par des lieux qu'ils auoient fait recognoiſtre, & ou il eſtoit impoſſible de faire garde, ils s'étoient coulez iuſques aupres de nôtre Cãp la ou ils cõmençoient a croire d'eſtre a ſauueté. Mais les retranchemens les ayãs obligez a ſe preparer a les forcer Jls ont eſté deſcouuerts & ont ſi viuement eſté repouſſé que quatre ou cinq cens ſont demeurez ſur

la place, le reſte a pris la fuitte, la plus part bleſſez, quelques vns pourtant au nombre de ſoixante ou quatre vingts par les coſté de ceux qui les combattoient ſe ſont jettez dãs les foſſé de la ville, les hommes de commandement reſtez ſur la place, pris, bleſſé ou tuez, & pluſieurs de leurs drappeaux. En cette deffaite & au lieu il ſe peut congnoiſtre ce que nous vous auons dit de la prouidence de Dieu qui a auſſi fortifié le courage aux noſtres qui ont fait merueille, & notamment le ſieur de Baſſompierre, le Colonel & les Suiſſes, & le Regiment de Normandie qui ont hardimẽt ſouſtenu & chargé. De ceſte bonne nouuelle nous auons pen-

ſé qu'il eſtoit à propos de vous faire part, d'ou vous en pourrez encores eſperer vne meilleure quiſera en bref la priſe de la Ville. Du depuis trois cens qui s'en eſtoient fuys & qui ſe raſſembloient ont eſté rencontrez par le Comte Dayen & deffaits & leurs chefs pris. Beaufort qui eſtoit le chef de tous, & celuy qui commandoit dans S. Anthonin, qui auoit charge d'vne partie ont eſté de ceux qui ſont reſtez priſonniers des ce matin. Et par ce que nous tenons ceſte victoire de la main de Dieu comme les precedentes. Nous deſirons que graces luy en ſoient renduës publiquement par vn chant ſolemnel de *Te Deum*, dans la grande

Eglise Nostre-Dame, ou vous assisterez en corps, ainsi qu'il est accoustumé: Et nous prierons sa diuine bonté vous auoir en sa Saincte & digne garde. Escrit au Camp deuant Montauban, le 28. iour de Septembre 1621.

LOVIS.

DE LOMENIE.